

ayez une grande confiance en la Sainte Vierge : voici le grand moment : Jésus va vous dire comme dans l'évangile : "Votre foi vous a guérie."

Tout bas, Geneviève lui répond :

— Ma chère sœur Sainte Anne, je ne serai pas guérie.

Et comme la sœur la regarde stupéfiée, elle reprend avec une inexprimable énergie :

— Je ne veux pas être guérie...

— Mais, pauvre petite, quelle étrange idée vous prend !.. il faut la chasser...

— Ma sœur, laissez-moi m'arranger avec le bon Jésus et sa Mère.

Geneviève, à trois reprises, a été plongée dans la Piscine ; on a roulé devant la Grotte sa voiture d'infirme : elle prie avec une ferveur muette, concentrée ; ses lèvres pâles sont closes, tandis qu'éclatent les cantiques saints : ses yeux à demi fermés sont remplis de larmes ; le beau rayon d'espoir s'est éteint. Pendant tout le temps qu'elle est à Lourdes, elle ne parle pas de sa première communion.

A la fin de la semaine, les parents de Geneviève repartirent tristes, ils s'étaient affaissés dans les coins du wagon... L'enfant, entre eux deux, roulait son chapelet entre ses doigts minces.

Un an s'est écoulé...

Hélas ! le beau Paradis de la "Cathédrale" ne pourra s'ouvrir devant Geneviève... Les cloches ont sonné à toutes volées dans leurs immenses cages de pierre aux sommets inégaux et pointus ; la ville de Notre-Dame a été comme ébranlée... des centaines d'enfants ont entonné le doux cantique :

*O saint autel qu'environnent les anges !*

et Geneviève n'y était pas.

Mais Jésus ne l'a pas oubliée ; il va venir à elle, il ira dans sa demeure...

Le grand moment approche... Maintenant, elle fixe toujours sur grand-père des yeux inquiets, suppliants ; elle a quelque chose à lui dire...

Qu'est-ce donc ?

Enfin, un jour où il est plus tendre encore que d'habitude, elle s'enhardit, passe ses bras autour de son cou ;